

L'art de la Jeunesse Révolutionnaire consiste à choisir le mot d'ordre qui convient, à chaque circonstance originale, celui qui permet de mieux de mobiliser les travailleurs même d'une façon restreinte pour les éduquer et les entraîner dans l'opposition à l'appareil militaire bourgeois. C'est aussi l'art de combiner ces mots d'ordre et de les lier à notre programme socialiste.

Ces mots d'ordre sont tous sans exception orientés par l'idée suivante : substituer au monopole exclusif sur l'armement et sur la direction des forces armées que détient le bourgeois une dualité dans le droit à l'armement, dans le caractère de commandement, ou au moins créer une opposition à ce monopole, de la part des travailleurs.

Dans la société, dualité de forces armées, par les mots d'ordre des "Milices ouvrières" (sous la forme très élémentaire de : piquet de grève), des "gardes rouges", du droit pour les travailleurs de constituer des associations étudiant et possédant des armes, "Milices du peuple" aux officiers élus, remplaçant l'armée permanente.

Dans l'armée, par des mots d'ordre revendicatifs qui opposent le soldat à l'officier (le travailleur au serviteur du capital) et brise ainsi la discipline. Par des mots d'ordre de Comités, qui créent une dualité de pouvoir entre l'officier et les délégués désignés par les unités. Par les revendications de l'élection des officiers qui brise le monopole de direction de la bourgeoisie, et de création, sous le contrôle syndical, d'école d'officiers venus des rangs ouvriers.

Par le mot d'ordre du service à court terme s'opposent à la volonté de la bourgeoisie de briser la combattivité ouvrière par un long dressage militaire.

Par le mot d'ordre de l'armée de conscription opposée à l'armée de métier. Celle-ci constituant une menace permanente et directe contre les libertés ouvrières arrachées dans le cadre du régime bourgeois. L'armée de conscription arrant malgré tout des masses de jeunes travailleurs et rendant l'armée dans son ensemble beaucoup moins facilement et docilement utilisable pour la répression contre-révolutionnaire.

Même la formule de Lénine : "Bientôt tu seras grand..." qui résume notre position en face du service militaire, n'est pas une soumission passive au monopole de la bourgeoisie. C'est au contraire l'expression de notre mot d'ordre aux travailleurs : apprendre à se servir des armes pour leur classe, quand la bourgeoisie est assez forte pour les obliger à le servir comme soldats.

Il y en a d'autres, mais tous partent indiscutablement non d'un point de vue pacifiste, ni d'un point de vue réformiste, mais d'un point de vue révolutionnaire de classe : d'opposition à l'armée bourgeois.